

ARTISTES

NOV. - DÉC. 2023 / N°33

LA PRATIQUE DE LA PEINTURE, DU DESSIN ET DE LA SCULPTURE

WWW.ARTISTES-MAG.FR  

RENCONTRE

Estelle Barbet fait vibrer figuration et abstraction en couleur

COURS DE DESSIN

Apprendre à dominer les transitions à l'aquarelle par Émilie Ménard

DANS L'ATELIER DE...

Ariane Konstantinovskaia et ses œuvres sensuelles et énergiques

SAVOIR-FAIRE

Jean-Pierre André Leclercq sublime les courbes des corps féminins

16 PAGES

GUIDE PRATIQUE LES PASTELS

RÉALISER UNE ESQUISSE,
FONDRE LES COULEURS,
DOMINER LES FONDS,
UTILISER LES BONS FIXATIFS,
ESTOMPER ET HACHURER...

LES SECRETS POUR REUSSIR DES NUS SAISSANTS

EXPÉRIENCE

RENDRE LA TEXTURE
ET LE GRAIN DE LA
PEAU AU FUSAIN
AVEC KARL NEVEU

PEINDRE LA NATURE AUX COULEURS DE L'AUTOMNE

BEL/LUX : 9,50 € / ESP/ITA/POR/CONT : 12,50 € / CAN : 15,99 \$ / CAN / CH : 15,00 CHF / DOM/S : 9,50 € / TOM/S : 12,80 XPF / MAR/SB/MAD



V. MEDIA



Les vies d'artistes d'Estelle Barbet

CETTE ARTISTE DYNAMIQUE A EXPLORÉ DE NOMBREUX DOMAINES, JUSQU'À L'ABSTRACTION, AVANT DE SE CONCENTRER SUR LES PORTRAITS, SANS JAMAIS HÉSITER À SORTIR DE SA ZONE DE CONFORT, POUR ABORDER DES SUJETS PARFOIS TRÈS ORIGINAUX.

Par Miguel Ramis-Carrier

Le monde est peuplé d'artistes qui n'ont reçu aucune formation initiale. Disposant d'un certain talent pour le dessin ou la peinture, c'est par tâtonnements successifs qu'ils parviennent à se consacrer progressivement à la peinture à plein temps, comme Estelle Barbet, une « *pure autodidacte* » qui multiplie les expériences. Après une vingtaine

d'années dans la région de Montpellier, elle s'est installée à Belmont, en Isère, un petit village entre Lyon et Grenoble.

Comment êtes vous venue à la peinture ?

J'ai obtenu un BTS tourisme. Comme je me suis mariée très tôt, à 20 ans, je suis devenue mère au foyer rapidement. Je me suis occu-



CONSEILS

Un petit truc technique. L'acrylique a tendance à devenir assez terne en séchant. Pour rehausser les couleurs, j'utilise des vernis brillants. J'aime bien rendre ce côté vivant et lumineux à la peinture. Et côté professionnel, il faut être conscient qu'il y a tellement de monde dans ce milieu que ce n'est pas évident de sortir du lot. Il faut bien maîtriser la communication, surtout les réseaux sociaux. Ce qui n'est pas forcément mon point fort.

1. *Loving Batman*, 2023, acrylique sur toile, 80 x 80 cm.

2. *Super Grendizer*, 2023, acrylique sur toile, 80 x 80 cm.

3. *Estelle Barbet*.

4. *Viva Frida*, 2020, acrylique sur toile, 80 x 80 cm.

5. *Blue Birds*, 2023, acrylique sur toile, 80 x 80 cm.



pée de mes jumelles avant de commencer à peindre, d'abord pour le plaisir. Je n'ai suivi aucune formation, pas même en atelier. Au début, je me laissais aller au gré de mes inspirations. Cela permet aussi d'éviter les influences. Pendant six ans, je n'ai fait que des petits boulots alimentaires à côté. Il y a une petite dizaine d'années, j'ai participé à une exposition dans le village où j'habitais, Lansargues. Le retour ayant été assez posi-



tif, cela m'a encouragée à poursuivre. La peinture est ainsi devenue progressivement mon travail à temps plein.

Vous avez abordé de nombreux sujets. Vos premières toiles représentaient des bouddhas. Une quête spirituelle ?

Non, plutôt une recherche esthétique. Je cherchais un thème pour démarrer, qui puisse autant me plaire que séduire le public. Je me suis rendue compte que les bouddhas étaient des objets très prisés dans les magasins de décoration. Puis, mes filles faisaient de l'équitation, nous habitions pas loin de la Camargue, je me suis intéressée aux chevaux, surtout pour le mouvement. J'ai ensuite évolué vers l'abstraction pendant plusieurs années, avant de revenir à la figuration. J'ai peint des icônes féminines incontournables, comme Marilyn, Audrey Hepburn, Frida Kahlo... plutôt inspirantes. Dernièrement, attirée par le côté dynamique et coloré, j'ai réalisé des super-héros – Goldorak, Spiderman, Superman – que j'intègre dans un fond abstrait. Actuellement, je travaille sur des portraits féminins plus poétiques. J'aime changer de thème régulièrement pour sortir de ma zone de confort...

Quelles est votre technique préférée ?

Mes toiles sont toutes réalisées à l'acrylique, pour le côté pratique. J'ai commencé par l'huile, j'arrivais à faire des œuvres assez abou-

ties, mais cela prenait un certain temps jusqu'au vernis. Pour mes premières expositions, les toiles n'étaient pas tout à fait sèches ! Aujourd'hui, je travaille les épaisseurs de couches, avec de gros aplats au couteau. J'aborde le fond au pinceau, puis j'apporte de l'épaisseur au couteau, au fur et à mesure de l'élaboration de la toile. C'est pour cela qu'il est plus intéressant de voir mes peintures « en vrai », parce que l'on ne s'en rend pas forcément compte sur une photo.

Êtes-vous attentive aux produits que vous utilisez ?

Que ce soit les toiles ou les peintures, j'essaie toujours d'acheter de la qualité. J'ai débuté avec du matériel moins professionnel mais je suis passée très vite à des peintures comme Pébéo. Je suis également passée des toiles de coton aux toiles en lin, avec des châssis de meilleure qualité. Pour moi, 80 x 80 cm est le format idéal : plus petit, on ne peut pas se laisser aller ; plus grand, le travail est plus contraignant et demande trop de temps. Comme je suis appelée à acheter beaucoup de matériel, je choisis les marques en fonction des offres des magasins, essayant de profiter de promos. Et je stocke.

Comment envisagez-vous votre avenir ?

Je travaille au jour le jour. C'est difficile de se projeter. On espère toujours être remarquée par des galeries pour toucher un



À VOIR

En novembre 2023

Sous la main des anges

109 rue du Casino 73100 Aix-les-Bains

Le Jardin en ville

6 rue de Chambéry

73100 Aix-les-Bains

Estelle Barbet : estellebarbet.com

Instagram : estellebarbet77

6. *Stunning Spiderman*, 2022, acrylique sur toile, 80 x 80 cm.

7. *Bientôt demain*, 2021, acrylique sur toile 80 x 80 cm.

8. *The Blonde and the Peacock*, 2023, acrylique sur toile, 80 x 80 cm.

9. *Mylène*, 2022, acrylique sur toile, 80 x 80 cm.



autre public... de véritables galeristes qui représentent réellement les artistes, pas des « loueurs de cimaises ». J'ai exposé ma série sur les super-héros chez Art Génération à Lyon, qui m'a plutôt bien vendue, surtout les toiles de Goldorak, qui sont toutes parties. Il a même fallu que j'en refasse d'autres ! Pour l'avenir, j'espère simplement pouvoir continuer à en vivre. Je persévère parce que c'est le domaine dans lequel je me réalise le mieux. Si je peux arriver à vivre de mon art, c'est l'idéal. Comme cela fait déjà treize ans que j'ai commencé, ce ne serait pas mal si ça pouvait continuer ! //